# Ancrage des spiritualités alternatives en France

## Présentation de l’auteur

J’ai fait des études de psychologie et d’anthropologie sociale avec une thèse (1965) sur l’image d’un pays africain dans la presse française lors de sa conquête (1892) et depuis le XVI° siècle. Ma recherche portait sur l’ex Dahomey devenu Bénin.

Puis j’ai été attachée au CNRS comme Ingénieur de Recherche ; je me suis occupée d’abord de documentation automatisée sur les recherches en cours. Je mène depuis 1989 (36 ans), souvent en collaboration avec Jean-Bruno Renard, ex-professeur de sociologie à l’Université Paul Valéry de Montpellier, des études sur les rumeurs et légendes urbaines.

Depuis nos collections antérieures *Légendes urbaines* (1992) et *De source sûre* (2002) le développement de l’Internet puis des réseaux sociaux a transformé les conditions de circulation des rumeurs et légendes urbaines. De nouvelles formes sont apparues. Les 50 chapitres de *100% rumeurs* (2014)dressent un portrait de ce néo-folklore. Nous en présentons les diverses formes : **Les fausses allégations** : rumeurs sur un code caché dans la feuille d’impôts, l’appartenance au Front national du papier à cigarettes OCB ; **Des croyances insolites** comme le poids de l’âme ; **Des rumeurs savantes** recopiées de livre en livre, par exemple l’invention de l’ancêtre de la bicyclette par un Français ; **Des rumeurs touristiques** comme le prétendu assèchement du lac du parc Montsouris le jour de son inauguration et le suicide de l’architecte entraîné par cet incident, qui fut réel, mais grossi car si la cuvette s’est effondrée le lac n’a pas été vidé ; le suicide de l’architecte est une invention qui correspond à un motif légendaire très répandu et concerne également des sculpteurs ; **Des rumeurs alarmistes** qui mettent en garde contre des agissements malveillants ; **Les légendes urbaines**, ces pseudo-faits divers, sont présentes : depuis les plus classiques –tels que les indémodables récits d’animaux sauvages au cœur de la cité ou de contamination alimentaire, jusqu’aux histoires les plus récentes, fables modernes et messages édifiants, anecdotes émouvantes porteuses de leçons morales qui envahissent depuis quelques années les messageries électroniques et les sites Web. Ces histoires larmoyantes et dégoulinantes de bons sentiments sont appelées en anglais des *glurges*.

### L’étude des rumeurs et son évolution

L’histoire de l’étude des rumeurs montre la conquête d’une **légitimité**. Dans les années 1940 lorsqu’on se met à étudier les rumeurs comme obstacle possible au moral de pays en guerre, il y a une distance quelque peu méprisante entre le chercheur et son objet. Le chercheur, **rationnel**, se situait du côté de la vérité scientifique et s’opposait à **l’irrationnel** gênant, indice d’une pathologie sociale interprétée selon le modèle psychiatrique alors prédominant. Les rumeurs étaient lancées par des malfaisants déséquilibrés et colportées par des ignorants crédules. Cette opposition se maintient de nos jours, et plusieurs secteurs de l’opinion s’accrochent à une vue dogmatique et fermement matérialiste de la science, et refusent toute légitimité aux croyances hétérodoxes comme aux récits se situant en dehors de la culture officiellement validée qui circulent dans le corps social.

Toutefois de nouvelles approches soulignent la stérilité d’une telle opposition qui ignore des pans importants de l’expérience vécue et du réel : après avoir rejeté croyances et récits hétérodoxes dans **l’enfer** des superstitions et des rumeurs, on les a admises dans le **purgatoire** des croyances et des symboles (interprétables par le vrai savoir et porteurs de vérités à dévoiler) ; maintenant, voici qu’elles accèdent au **paradis** des savoirs, voire des vérités . On reconnait que ces faits hétérodoxes renvoient à des **problèmes** sociaux, sont des expressions culturelles de mouvements **protestataires** et annoncent des **changements** **radicaux** de mentalité.

Ces nouvelles approches dépassent les rumeurs et sont très générales, ainsi elles ont conduit à l’acceptation des médecines parallèles et ‘naturelles’ comme à la reconnaissance des modes d’expression alternatifs dans l’art ou la religion. Cette évolution a des raisons complexes qui ne peuvent qu’être esquissées dans ce cadre. On peut évoquer la perte généralisée de confiance envers les idéologies (reconnues comme berceaux du totalitarisme) et la déception face à une science dont le développement indéniable a transformé l’univers mais n’a pas conduit au règne utopique du bonheur annoncé par le XIX° siècle positiviste.

Ces approches plus ouvertes permettent de mieux comprendre les récits non officiels qui font partie des **rumeur**s développées en histoires que l’on s’accorde aujourd’hui à appeler **légendes urbaines** et sont également présents dans les **faits divers** récurrents.

Rumeurs et légendes urbaines éclosent et se développent autour de sujets de société controversés, leur étude m’a conduit aux **légendes de vols d’organes** accompagnant à la fois les transplantations et l’adoption internationale. Puis je suis passée aux **théories du complot**, qui de nos jours visent nos élites plutôt que les étrangers et minorités. Puis, à partir de **2012** – phénomène d’annonce d’un renouveau du monde transformé par des médias avides de sensationnel en annonce de fin du monde – qui a réverbéré dans le triangle Deux Rennes- Bugarach (Aude ; sud-ouest de la France) région dont l’étude m’a révélé l’importance des **spiritualités alternatives**, c’est sur ce champ que je travaille et dont je parlerai maintenant

## New Age : mythologies néo-indiennes dans les spiritualités alternatives

### Les contactés : ovnis et théosophie

La saga de frère Philip et de sœur Thedra illustre l'impact des contactés des années 1950 sur les pratiques spirituelles alternatives qui sont perçues comme New Age depuis les années 1990. Ils étaient des personnalités importantes aux États-Unis au début des années 1950 et se sont rencontrés au Pérou à la fin de la décennie. (Barkun 2008,150-1, 154-7)

GHW a combiné sa double fascination pour l'occultisme et les soucoupes volantes en essayant de contacter des [équipages de soucoupes volantes](http://en.wikipedia.org/wiki/Nordic_aliens) à l'aide d'une [planche Ouija](http://en.wikipedia.org/wiki/Ouija_board) qu’il avait construite. Il a rapidement rejoint le groupe de George Adamski (1891-1965) qui canalisait et enregistrait les messages des *Space Brothers* (Frères de l'espace), et a assisté à la rencontre entre Adamski et le beau blond vénusien Orthon le 18 novembre 1952 qui a rendu Adamski célèbre lors de la publication de *Flying Saucers have landed* (Adamski 1953-1954). Cependant, Williamson s'est rapidement brouillé avec Adamski, car il continuait à contacter les *Space Brothers* de son côté.

En 1954, Dorothy Martin prédit la fin du monde. Grâce à ses expériences de *channeling*, elle était entrée en contact avec les êtres supérieurs de la planète Clarion qui l'avaient avertie d'une catastrophe imminente sous la forme d'un grand déluge qui devait frapper Chicago et ses environs juste avant l'aube du 21 décembre. Cependant, des vaisseaux spatiaux viendraient la chercher, elle et son groupe, pour les mettre en sécurité. Les efforts du groupe pour avertir le monde extérieur se concrétisèrent par la publication d'un article de journal qui attira l'attention de Leon Festinger, psychologue social et fondateur de la théorie de la dissonance cognitive. Il décida de mener une étude de terrain sur ce cas idéal : comment le groupe réagirait-il à l'écart entre les prédictions et les faits lorsque la catastrophe ne se produirait pas ? Avec la publication du livre fondateur de Festinger, [*When Prophecy Fails*](http://www.amazon.com/When-Prophecy-Fails-Leon-Festinger/dp/1905177194/ref%3Dpd_bbs_sr_1?ie=UTF8&s=books&qid=1215566016&sr=8-1) (Festinger, Riecken et Schachter 1956,édition française 2022), DM – sous le pseudonyme de Marian Keech – est devenue une célèbre étude de cas en psychologie sociale. Après un accueil controversé (Favret-Saada 2012), le livre est devenu un classique culte dans les années 1960 ; en effet, des générations d'étudiants en psychologie sociale ont étudié ses conclusions afin de comprendre pourquoi le groupe avait continué à faire confiance à DM, malgré l'échec de la prédiction apocalyptique, et avait même accru sa ferveur messianique, selon Festinger le messianisme accru permettait la réduction de l’écart entre les attentes de catastrophe du groupe et le réel : la catastrophe n’était pas survenue.

De fait, Dorothy Martin et les activités inhabituelles de son groupe entraînèrent hostilité et rejet ; des plaintes de voisins, des signalements par des parents et amis de membres du groupe conduisirent à une intervention policière, avec menace d’un examen psychiatrique et d’un internement. Les principaux protagonistes se réfugièrent en Arizona où GHW et DM se rencontrèrent. Chacun d'eux avait des disciples et ces petits groupes écoutaient et transcrivaient les messages de diverses entités : « Ils relieront le Seigneur Aramu Muru, Joseph d'Arimathie et le frère Philippe » (Martinelli, Zigler 2013 : 266). Un message reçu le 13 avril 1956 d'Aramu Muru les a décidés à partir pour le Pérou afin d'y étudier les traces laissées par la civilisation de Mu. Ils partirent le 2 décembre 1956 et, à partir de février 1957, « le groupe séjourna dans une sorte d'avant-poste du saint des saints, sous la forme du monastère de la Confrérie des Sept Rayons, invisible au commun des mortels, perdu dans la brume sur une montagne du lac Titicaca » (Martinelli, Zigler 2013 : 270) Là, les « deux frères » (GHW et DM) appliquent les règles établies par la Grande Fraternité Blanche qui, il y a 10 ou 20 000 ans, sous la direction d'Aramu Muru, a organisé la sauvegarde des connaissances ésotériques après les catastrophes qui ont frappé Mu à cause des activités diaboliques de ceux qui avaient choisi « la voie de la main gauche ». « Ils accueillent ceux qui ont l'intention d'expérimenter une vie basée sur les rites d'une communauté essénienne et les initient à l'illumination physique, mentale et spirituelle » (Martinelli, Zigler 2013 : 270). Cette mythologie fortement influencée par la théosophie a intégré la présence des ovnis.

GHW et son groupe sont retournés aux États-Unis après 1958. Sous le nom de Frère Philip (lui-même et une entité extraterrestre), il publia en 1961 un livre intitulé *Secret of the Andesˆ,* dans lequel il relate les cinq premiers mois de son séjour au Monastère des Sept Rayons. Il reprit également les théories de Daniel Ruzo (1900-1993), qui avait été influencé par les visions de Pedro Astete. En 1905, Astete avait vu une immense salle souterraine contenant des parchemins renfermant des connaissances anciennes, et Ruzo avait, en 1952, déchiffré dans les rochers du plateau de Markawasi les traces de la fabuleuse civilisation antique de Masma qu'il recherchait depuis 1920. Dans cet ouvrage, GHW évoquait également l'Atlantide et la Lémurie.

DM ne quitta le Pérou qu'en 1961 et s'installa à :

Mount Shasta, qui attire depuis longtemps les esprits mystiques américains. Selon une légende occulte, une colonie de Lémuriens (anciens habitants de la mythique Mu) vivait à l'intérieur ou sous la montagne. Les Lémuriens entretenaient des contacts avec des extraterrestres qui arrivaient régulièrement dans des ovnis. Sananda et Sanat Kumara (les entités gardiennes de DM) guidèrent Martin [...] Elle s'installa dans la région de Shasta et travailla avec un petit groupe de disciples dévoués qui consignaient soigneusement et diffusaient les messages qu'elle recevait quotidiennement. En 1988, les extraterrestres ont dicté un nouveau déménagement, cette fois à Sedona, en Arizona, le centre New Age de l'Amérique du Nord. C'est là que, le 13 juin 1992, le long et étrange voyage de sœur Thedra a pris fin. (Clark 2007 : 41)

Dans le Pérou contemporain, la quête de GHW et DM est réinterprétée dans le cadre de la mythologie néo-indienne péruvienne. Aramu Muru est devenu un prêtre inca qui a apporté le disque solaire en or (donné aux Incas par les prêtres de Mu) de Tiahuanaco à Cuzco. Selon cette logique, le disque aurait ensuite été caché dans le monastère des Sept Rayons – dont l'emplacement reste inconnu – afin d’échapper à la cupidité des Espagnols.

GHW et DM sont des pionniers qui mélangent les thèmes des années 1950 avec leur base occultiste. Le terme *occultiste* est utilisé ici dans son sens restreint d'« ésotérisme sécularisé », correspondant aux « mélanges radicalement innovants d'idées ésotériques traditionnelles et d'idées rationalistes et scientifiques modernes » de la fin du XIXe siècle (Hanegraaff 1997: 294).

### L'essor de la culture alternative des années 1960 au New Age

L'hypothèse audacieuse de Daniel Ruzo sur l'ancienne civilisation de Masma fut bien accueillie en France. Il donna des conférences et publia dans la prestigieuse revue *Journal de la Société d'Ethnographie de Paris* (Ruzo 1956, 1959). En 1960, il fut présenté de manière très élogieuse dans le célèbre et influent *Matin des Magiciens* :

En 1952, l'explorateur et philosophe péruvien Daniel Ruzo a exploré le plateau désertique de Markawasi, situé à 3 800 mètres d'altitude à l'ouest de la cordillère des Andes. Ce plateau, où il n'y a aucune forme de vie, n'est accessible qu'à dos de mulet et couvre une superficie d'un mile carré. Ruzo y a découvert des visages d'animaux et d'humains sculptés dans la roche et visibles uniquement pendant l'équinoxe d'été, grâce à une combinaison particulière d'ombre et de lumière. Il y a également trouvé des statues d'animaux appartenant à l'ère secondaire, notamment un stégosaure, ainsi que des lions, des tortues et des chameaux, inconnus en Amérique du Sud. Une colline était sculptée en forme de tête de vieil homme. Le négatif de la photographie montrait un jeune homme rayonnant... Visible, peut-être, lors d'un rite d'initiation ? Il n'a pas été possible d'utiliser le carbone 14 pour déterminer la date ; il n'y a aucune trace organique sur Markawasi. Les indications géologiques remontent à une antiquité lointaine. Ruzo pense que ce plateau a peut-être été le berceau de la civilisation Masma, peut-être la plus ancienne du monde (Pauwels et Bergier 1960 : 268-269).

À peu près à la même époque que l'expédition de Ruzo à Markawasi, l'intérêt pour les civilisations disparues qui offraient une certaine sagesse grandissait. *Le* *Matin des Magiciens* présentait plusieurs auteurs aux côtés de Ruzo, lançant en France la théorie des anciens astronautes (l'humanité transformée et civilisée par des extraterrestres) que Erich Von Däniken a rendue célèbre dans le monde entier.

Derrière la diversité des pratiques et des idées de ces courants contre-culturels très variés, on retrouve le rejet du matérialisme et l'idée forte d'un cosmos comme réseau plein de sens dont la base n'est pas la matière mais plutôt l'énergie ou une conscience avec laquelle les humains peuvent interagir puisqu'ils possèdent eux-mêmes un fragment de cette énergie cosmique. Ces spiritualités orientées vers le cosmos abandonnent le concept de temps linéaire, précédemment perçu comme correspondant à la réalisation d'un projet divin ou à l'œuvre du progrès, généralement de nature scientifique. Les civilisations anciennes et leurs temporalités cycliques détiennent les secrets de l'interaction avec le cosmos qui peuvent être ravivés. Dans cette approche, les spéculations sur les précessions équinoxiales (et les ères de quelque 25 000 ans qu'elles induisent via les successions d’âges de quelque 2 000 ans) retrouvent une place centrale. Publié en 1969, *Hamlet's Mill* (Santillana et Deschend 1969) développe des spéculations gnostiques et théosophiques et prétend trouver dans la précession l'origine unique des mythes ; ce livre a été très influent et a annoncé le phénomène 2012 (Aveni 2009: 151-155).

### Le millénarisme dans le New Age, de l'ère du Verseau à 2012

Lorsque, dans les années 1970, le terme *New Age* apparaît pour décrire des mouvements spirituels alternatifs, les croyances millénaristes qui affirment que notre univers est au bord d'un changement majeur, souvent identifié à l'avènement de l'ère du Verseau (une expression qui fait référence aux précessions équinoxiales vues plus haut), jouent un rôle important. Cependant, les décennies suivantes ont été marquées par la montée du mercantilisme et la prédominance des préoccupations liées au changement personnel.

Lorsque l'idée qu'une nouvelle ère allait commencer à la fin de l'année 2012 est apparue dans les cercles New Age, on aurait pu croire que les attentes millénaristes habituelles faisaient leur retour. Cette nouvelle ère, dont les prémices étaient déjà visibles en 1972, correspondait aux prédictions d'un bouleversement à la fin d'une ère maya de quelque 5 126 ans, appelée « Long Compte », qui devait prendre fin le 21 décembre 2012.

C'est avec la méditation collective organisée avec succès lors de la Convergence harmonique des 16 et 17 août 1987 (qui a mobilisé simultanément des dizaines de milliers de personnes dans plusieurs lieux de spiritualité alternative) par José Argüelles (une figure de proue qui a commencé comme historien de l'art avant de se tourner vers la prophétie et le salut de l'humanité) pour préparer le renouveau du monde et l'entrée dans une nouvelle ère en décembre 2012, que le phénomène s'est installé. Son développement sera autonome, Argüelles s'étant tourné vers la promotion d'un calendrier lunaire qu'il considérait comme la solution aux problèmes du monde contemporain. Il n'y aura pas de création d'un véritable mouvement, car cette attente de renouveau sera interprétée *à la carte*, chaque personnalité influente adoptant un scénario adapté à ses thèmes majeurs. Des catastrophes étaient possibles lors du passage de l'ancien monde au nouveau, mais dans l'ensemble, les cercles New Age « insistent sur le caractère positif et évolutif de ce changement : ils attendent un monde plus lumineux, plus juste et plus pacifique » (Mayer 2012). La contribution des Amérindiens, considérés comme détenteurs de sagesse, est importante. Un tourisme mystique et spirituel, incluant parfois la consommation rituelle de plantes psychoactives, existe au Pérou et au Mexique, où il attire les adeptes du New Age européens et nord-américains en quête de pouvoirs spirituels. Ce tourisme mystique et spirituel existe également en France, notamment dans des lieux New Age tels que Bugarach, avec l'ascension collective du Pic sacré de Bugarach (Basset 2013), ainsi que dans des ateliers de développement personnel (Gottin 2012) généralement organisés par des Amérindiens du Mexique ou du Canada qui renouvellent les mythes indiens en adaptant les concepts New Age.

#### Du renouveau du monde à la fin du monde

Les mouvements spiritualistes alternatifs, bien que peu nombreux, publient abondamment et sont très visibles sur Internet. Les médias grand public ont rapidement été alertés des prédictions entourant 2012. Cependant, ces prédictions ont été radicalement transformées lorsqu'elles ont été communiquées à un large public. D'autres prédictions inquiétantes ont déplacé l'attention vers la date du 21 décembre 2012, présentée comme *le* dernier jour, la fin *du* monde plutôt que la fin d'*un* monde.

Cette évolution a été volontairement fabriquée par les médias de masse, avec des objectifs essentiellement mercantiles. S'il est difficile d'expliquer les attentes de transformation intérieure et spirituelle des courants New Age à un public général qui ne partage pas nécessairement ces points de vue, les annonces de catastrophes imminentes sont assurées de susciter l'intérêt. Dès 2006, des chaînes de télévision câblées telles que *History Channel* ou *Discovery Channel* ont commencé à produire des faux documentaires ou des docufictions aux titres sensationnels et aux images effrayantes.

Les médias révisent le message en ajoutant aux prédictions New Age de changements radicaux des éléments pessimistes très répandus et très populaires dans nos sociétés, tels que la fin de la civilisation (voir par exemple le succès de *Collapse* de Diamond 2005). Les prédictions de catastrophes, d'origine naturelle ou sociale, sont devenues une industrie à part entière et plusieurs auteurs les ont appliquées à l'année 2012.

Pour atteindre leurs objectifs, les producteurs de faux documentaires ont approché des prophètes New Age, les séduisant par la possibilité d'une large diffusion de leurs croyances et prédictions, leur promettant « un dialogue équilibré entre les approches *catastrophe* et les approches *renouveau* » (Jenkins 2006). Cependant, le faux documentaire final était presque entièrement (à 90 %) axé sur les approches *catastrophe*. John Major Jenkins a été l'un des auteurs New Age pris au piège lors du premier faux documentaire de *History Channel* (qu'il appelle Hysteria Channel) *Decoding the Past: Mayan Doomsday Prophecy*, diffusé le 3 août 2006.

Ces productions s'appuient largement sur des stéréotypes et sont largement montées dans le but de divertir tout en jouant sur les peurs. Elles sont organisées en courtes séquences : recueil des différentes prophéties sur la fin du monde, prédictions de catastrophes célestes et terrestres, et interviews de survivalistes, ou de personnes qui stockent et construisent des bunkers afin de survivre. Chaque séquence offre une succession d'images spectaculaires et effrayantes, accompagnées d'une bande sonore qui annonce une série de catastrophes avec une gravité dramatique. Cette présentation spectaculaire occulte le fait que ces informations sont compilées par des autorités aux références douteuses. Le faux documentaire ne prend pas parti et ne dit pas « Cela va arriver », mais « *On dit que* cela va arriver et je vous en informe ». Dans les adaptations françaises en particulier, ces séquences se terminent souvent par des phrases prudentes ou sceptiques qui ne représentent toutefois guère plus d'un dixième du temps. Ces prédictions sont donc traitées non pas comme des informations provenant du monde réel, mais comme des affirmations divertissantes. Remettre en question l'exactitude de ces prédictions, même pour ceux qui n'y croient pas, n'est *pas* une option. En fait, on n'affirme pas qu'*il y aura* une catastrophe, mais que *certains disent qu'*une catastrophe est proche. On discute du sujet tout en gardant une certaine distance. C'est la caractéristique des rumeurs et il n'est pas exagéré de considérer 2012 comme une rumeur apocalyptique.

De nombreux extraits de faux documentaires diffusés sur le câble ont été publiés sur des sites de partage de vidéos tels que YouTube, et ces extraits ont diffusé le message catastrophe à un large public. Parmi les nombreuses fictions centrées sur la notion de fin du monde le 21 décembre 2012, le film *2012*, réalisé par Roland Emmerich, spécialiste des films catastrophe, est le plus connu. Le film fait légèrement référence au calendrier maya en présentant une éruption solaire comme cause de la catastrophe. Il a été un succès au box-office, avec 255 millions de dollars américains le premier week-end (novembre 2009) et 769 millions de dollars (Box-Office Mojo) dans le monde entier à la fin de sa carrière en février 2010. Le succès du film a été contrebalancé par l'accueil critique des scientifiques authentiques qui ont rejeté la plupart de ses affirmations.

On est ici aussi dans le domaine du divertissement et du plaisir. Le fait que l'on trouve ces prédictions catastrophiques « amusantes » ou « drôles » peut également être considéré comme l'expression d'une anxiété refoulée, qui intègre des croyances que l'on ne partage pas consciemment, mais qui néanmoins les transmet et contribue ainsi à leur signification profonde et à leur large diffusion.

#### Après 2012

Dans les groupes New Age, les attentes étaient très diverses et peu semblent avoir été bouleversés par la non-réalisation de la catastrophe à la fin de l'année 2012. Même les groupes qui s'attendaient à des changements visibles ont réussi à donner un sens positif à leur expérience. D'autres cercles, en particulier ceux qui « pressentaient une transformation sur des plans subtils », la certitude que le monde changeait pour le mieux, ont identifié leur interaction sociale comme jouant un rôle clé et ont renforcé un cadre auto-entretenu. « Loin d'être un fardeau, la contribution de 2012 a ainsi été recyclée dans le fonds commun des croyances non conventionnelles, en renouvellement constant et en production perpétuelle de nouvelles idées » (Mayer 2014)

Dans le grand public et les médias (où l'idée d'une fin du monde n'était qu'un jeu), l'indifférence avec laquelle l'absence d'événement notable a été accueillie prouve que le débat autour d'une catastrophe était principalement destiné à divertir. La même indifférence avait été observée au début des années 2000, lorsque les prédictions catastrophiques axées sur un prétendu bug informatique synchronisé avec le changement de millénaire ne se sont pas concrétisées (Campion-Vincent 2000).

### L'Amérindien comme modèle de spiritualité

L'image de l'Amérindien comme détenteur de sagesse s'est construite au fil du temps. Dans le cadre de cette image, diverses religions ont été unifiées par le culte de la nature et représentées par la figure de la déesse. Au xix° siècle, l'Amérindien était un personnage majeur de la littérature populaire et du théâtre, et son image a influencé la culture et la perception de soi en Europe pendant bien plus longtemps qu'on ne le pense. Les Indiens tels qu'on se les imagine (physiquement « caucasiens ») qui abondent au xxi° siècle sont apparus très tôt. D'où la popularité de *Grey Owl* (1888-1938), né britannique et jouant le rôle d'un Indien au Canada.

Dans les mouvements New Age, deux légendes ont accompagné ces représentations généralisées de l'Amérindien : le discours du chef Seattle et la légende des Guerriers de l'Arc-en-ciel.

**Le discours du chef Seattle** exprime magnifiquement l'amour de la nature et est devenu un texte fondateur du mouvement écologique. Présenté pour la première fois oralement par le chef Seattle en 1854, le texte a été publié dans les années 1880 et exaltait la « destinée manifeste » de l'Amérique tout en prévoyant la disparition des Amérindiens. Mais cette tension dans le discours du chef Seattle au tournant du siècle a été révisée en 1970 par un scénariste dont le nom a été caché dans le film publié par des producteurs avisés. S'opposant à la tradition dualiste occidentale, le discours révisé affirme que l'univers est une unité sacrée et dénonce une exploitation excessive menant à la destruction de la nature. La révélation que ce texte n'avait pas été écrit par le chef Seattle mais par un scénariste dans les années 1970 a eu un impact dans un ouvrage d'anthropologie (Kayser 1987), puis dans la presse spécialisée américaine (Egan 1992) et française (Kempf 2000). Cependant, le texte continue de circuler comme une expression authentique du respect des Indiens pour la nature.

Les **Rainbow Warriors Guerriers de l'Arc-en-ciel** sont censés accomplir les prophéties indiennes de renouveau au bord de l'abîme vers lequel la civilisation matérialiste occidentale a conduit l'humanité. La légende est résumée sur un site web du mouvement Rainbow :

Lorsque la terre sera ravagée et que les animaux mourront, une nouvelle tribu de personnes de toutes les couleurs, de toutes les classes et de toutes les croyances viendra sur terre et, par ses actions et ses actes, rendra à la terre sa verdure. Ils seront connus sous le nom de guerriers de l'arc-en-ciel - *Ancienne prophétie amérindienne* ([www.welcomehome.org/rainbow/](http://www.welcomehome.org/rainbow/) ).

Cependant, cette légende est également un faux folklore, dont les origines ne se trouvent pas dans la culture amérindienne, mais plutôt dans *Warriors of the Rainbow*, un livre publié en 1962 qui relie des prophéties indiennes fictives à la seconde venue du Christ et qui a été qualifié par Michael Niman, un expert renommé du mouvement Rainbow, de « tract chrétien évangélique ». La légende des guerriers arc-en-ciel a influencé Bob Hunter, l'un des fondateurs du mouvement Greenpeace ; ainsi le premier navire de Greenpeace, qui a été tristement coulé par les services secrets français en Nouvelle-Zélande en 1985, s’appelait le *Rainbow Warrior* . On trouve un autre exemple de faux folklore lié aux guerriers arc-en-ciel dans le thème pop des crânes de cristal : la rénovation du monde aura lieu lorsque les 13 crânes de cristal aztèques (ou olmèques) – qui chantent et sont les gardiens de la connaissance des civilisations anciennes – seront réunis, ce que ces auteurs-promoteurs avisés ont lié à la légende des guerriers arc-en-ciel (Morton et Thomas 1998).

Le mouvement utopiste et anarchiste *Rainbow* s'inspire également de la légende des *Rainbow Warriors*. Depuis 1972, ce mouvement organise des rassemblements à grande échelle à travers le monde. Ces événements se déroulent généralement dans des forêts et durent un mois lunaire. En outre, ce mouvement promeut la non-violence et la coopération et s'inspire spécifiquement de sa réinterprétation et de son imitation des cultures amérindiennes (Niman 2011).

#### Les Amérindiens et le New Age

Au cours de mon travail de terrain dans la région de Bugarach, de nombreux éléments m'ont amené à découvrir l'importance des thèmes amérindiens dans les idées New Age qui y sont très présentes. Plus d'une fois, des sources écrites faisaient référence à la montagne sacrée où vivraient des esprits et des entités, ou indiquaient l'existence de trésors cachés dans des grottes datant de civilisations anciennes qui attendaient d'être mis au jour. Mais il y avait d'autres indices : citons notamment le cas d'un musicien qui avait participé pendant plusieurs années aux rassemblements Rainbow en France et qui consultait quotidiennement son *Dreamspell* et son *Telektonon* afin de suivre le calendrier lunaire néo-maya (13 mois de 20 jours) promu par José Argüelles. Les producteurs vidéo de Rennes-les-Bains, orientés vers les spiritualités alternatives, Debowska productions, ont largement utilisé les thèmes spirituels indiens, plus de 30 DVD, du Pérou, du Mexique et du Canada avec Guillermo Sanchez ou Blue Eagle (14 DVD pour Blue Eagle). Un site web New Age typique catalogue des « messages de la nature » en identifiant plusieurs ensembles (science du cosmos, mystères de la terre, symboles, lieux mystérieux, etc.). Dans cet exemple, la sagesse ancestrale est l'un des 13 ensembles divisés en 31 thèmes, dont 14 intègrent la culture amérindienne.

Depuis la fin des années 1970, des Indiens, souvent originaires du Canada et surtout du Québec, où le français est très répandu, ont participé aux ateliers New Age que l'on trouve couramment dans la région de Bugarach et dans d'autres hauts lieux du New Age (Ardèche, Cévennes, etc.) en France et en Europe. Ces échanges étaient parfois superficiels et exploitants, plus orientés vers le gain monétaire que vers le progrès spirituel. Comme je vais le montrer, plusieurs protestations publiques ont dénoncé l'exploitation de la culture amérindienne par le mouvement New Age.

#### Critiques de l'exploitation culturelle

L'un des premiers textes de protestation les plus connus est la « Déclaration de guerre contre les exploiteurs de la spiritualité lakota », adoptée le 10 juin 1993 lors du *Lakota Summit V,* un rassemblement international des nations lakota, dakota et nakota des États-Unis et du Canada. La résolution 5 illustre bien le ton de ce texte long et largement diffusé :

Nous affirmons notre tolérance zéro envers tout « chaman blanc » issu de nos propres communautés qui autorise l'appropriation de nos rites cérémoniels par des non-Indiens ; tous ces « guérisseurs en toc » sont les ennemis des peuples Lakota, Dakota et Nakota. (<http://puffin.creighton.edu/lakota/war.html> ).

Le 20 décembre 2009, une entrée du « Blog de Don Juanito » critiquait avec justesse une certaine attitude New Age cupide visant à exploiter l'énergie :

Derrière son ordinateur, le cyber-surfeur transculturel n'a plus besoin d'un contact réel avec les traditions amérindiennes pour exploiter leurs ressources. Il peut désormais s'imaginer en chaman, yogi, kabbaliste, tantrique. […] Il ne s'empare que d'abstractions, mortes et dépourvues d'acteurs, de biens culturels à consommer, à vendre ou à jeter après usage. Le dogme du « tout est permis » menace la diversité des cultures et leur richesse interne. La persistance des cultures indigènes dans un monde artificiel fascine particulièrement le cybernaute occidental, attiré par leur caractère authentique […]. Les traditions d'Amérique du Sud, andines ou amazoniennes, sont également la cible de cette forme de cupidité acquisitive. Cependant, ces appropriations sont insignifiantes par rapport à l'exploitation massive des traditions indiennes d'Amérique du Nord, parfois avec la complicité des autochtones séduits par l'appât du gain. (<http://magick-instinct.blogspot.fr/2009/12/sexualite.html> )

Cet article cite également des protestations similaires tirées du livre du photographe Maurice Rebeix :

Il faut malheureusement constater que le charlatanisme dans sa version « cybershamanique » est désormais omniprésent sur le Web. Je mentionne l'agglomération pathétique de tous les autoproclamés que l'on peut y trouver. « Initiés », « guérisseurs », « chamans » (un terme que les Lakotas abhorrent !) et quoi d'autre encore ? […]. Je m'arrêterai là. Quoi qu'on en dise, certains n'écoutent jamais (<http://magick-instinct.blogspot.fr/2009/12/sexualite.html> )

En 2002, le livre de Rebeix, *Thunder Dreamers* *(Rêveurs de Tonnerre*), est paru dans la collection *Indian Lands* (*Terres Indiennes*), une série haut de gamme créée par les éditions Albin Michel et le libraire parisien Francis Geffard, qui dirigent également la série *American Lands* (*Terres* *Américaines*). La librairie de Geffard, Mille Pages, coordonne le Festival américain, un événement annuel de quatre jours qui se tient en septembre. J'ai cité cet exemple parce qu'il montre la persistance des appropriations littéraires amérindiennes, centrées sur les notions d'authenticité et de vérité, mais aussi parce qu'ici, la littérature amérindienne est intégrée à la littérature américaine.

#### Critiques du primitivisme culturel

*The Invented Indian* (Clifton 1990), un recueil d'essais, offre une critique cinglante de cette « fiction culturelle » [le premier sous-titre était *Iconoclastic Essays*, mais il a été remplacé par un titre moins polémique, Cultural *Fictions and Government Policies*]. Au-delà des travaux des universitaires et des intellectuels – et *The Invented Indian* souligne le rôle dominant de l'universitaire scandinave Ake Hultkrantz dans la construction d'un culte fictif de la déesse dans les années 1950 –, c'est la conception même d'une culture supérieure, plus proche de la « nature », qui est attaquée comme une résurgence du primitivisme culturel :

Le primitivisme culturel, le mécontentement des civilisés à l'égard de la civilisation » se transforme en « l'utilisation du terme « nature » pour exprimer la norme des valeurs humaines, l'identification du bien à ce qui est « naturel » » (Keyhoe 1990, citant Lovejoy et Boas 1935 : 7, 11-2).

Keyhoe démontre amplement comment l'un des textes les plus influents dans la consolidation de la fiction culturelle autour de l'authenticité amérindienne, le message de Black Elk (1863-1950, déjà publié en 1932 par le poète lauréat John Neihardt), a été transformé dans les années 1950 avec l'aide de Joseph Estes Brown, élève d'Ake Hultkrantz. Ce qu'elle ne mentionne pas, c'est le lien étroit qui unissait Brown au spiritualiste alternatif Frithjof Schuon (1907-1998), auteur prolifique, leader de mouvements alternatifs et défenseur de la *religio perennis*, l'unité transcendante des religions. Schuon a co-traduit et préfacé la version française de *The Sacred Pipe*, parue la même année que l'édition américaine en 1953 (Black Elk, Héhaka Sapa), et a exercé une forte influence sur les mouvements indiens en France.

Keyhoe critique Brown, « qui est passé des concepts Oglala au primitivisme culturel traditionnel *occidental* (Keyhoe 1990 : 197) et a présenté la religion de Black Elk comme une ‘religion primitive’ ». En conclusion de ses portraits pittoresques de « guérisseurs en toc » qui s'intègrent facilement dans les ateliers New Age, elle affirme :

Les poètes et les guérisseurs en toc gagnent leur vie grâce à la tradition séculaire qui consiste à attribuer des vertus à la nature. Cette tradition ne mourra pas. Ses Indiens inventés sont des Scythes éternellement réincarnés, issus de la Gaïa primitive de l'imaginaire occidental (Keyhoe 1990 : 207).

Comme Keyhoe l'avait prédit, c'est la fiction culturelle qui l'a emporté. Cette fiction est parfois renforcée par la transformation des Indiens en maîtres spirituels aux États-Unis et en Europe, porteurs de la bonne parole de la Déesse, du respect et de la communion avec la nature comme moyen possible de salut pour l'Occident condamné par son matérialisme. Pour le Mexique et le Pérou, le phénomène a été étudié en profondeur dans *Les Néo-Indiens* (Galinier et Molinié 2006).

Le primitivisme culturel est un mythe, mais l'approche dénonciatrice est trop réductrice. Comme je l'ai montré, le cadre d'interprétation des cultures indiennes comme porteuses d'un message de salut est unique et mérite l'attention des chercheurs. Cet article s'est concentré sur l'un des nombreux éléments des spiritualités New Age, à savoir « la manipulation individuelle de systèmes symboliques religieux et non religieux » qui « vise à donner à ces symboles une nouvelle signification religieuse » (Hanegraaff 1997: 304).

On a montré comment des idées alternatives sur l'au-delà, même si elles n'ont touché que quelques cercles restreints dans les années 1950, se sont répandues au xxi° siècle pour atteindre une plus grande partie de la société. Les systèmes symboliques de la société occidentale contemporaine étant largement non religieux, ce changement peut être considéré comme représentatif d'un phénomène radicalement nouveau. Dans nos sociétés sécularisées, « la religion devient de moins en moins le domaine des religions et de plus en plus celui des spiritualités » (Hanegraaff 1997: 302). La religion New Age, synthèse unique en son genre, est un phénomène important qui ne doit pas être rejeté comme bizarre, ridiculisé ou abordé avec hostilité, comme c'est souvent le cas dans la société française.

## L’ésotérisme grand public en 2024-2025

Dix ans après l’étude que je viens de présenter la demande d’une revue m’a conduit à me replonger dans l’univers des spiritualités alternatives, sous l’angle de leur diffusion dans le corps social , l’ésotérisme grand public ou pour tous, Sur le Net marchand, ou dans les travées des libraires parisiennes, le terme ésotérisme connote un ensemble flou, marqué par les notions de mystère et de secret, prônant la connaissance par l’expérience plutôt que par le raisonnement, en quête d’une tradition primordiale largement réduite à l’affirmation de l’origine et du développement des humains par des extraterrestres, juxtaposant courants philosophiques, promesses de bien-être, divinations, etc. Le champ de l’ésotérisme grand public côtoie les religions, la santé, le paranormal, la science-fiction, le fantastique, et la protestation politique à laquelle on peut rattacher les théories du complot ; sans oublier les études universitaires savantes en nette progression qui se centrent fréquemment sur les stratégies de légitimation des acteurs.

Ceux qui souscrivent aux produits et aux services dits « ésotériques » proposés sur l’Internet semblent papillonner parmi les offres qu’ils adoptent l’une après l’autre. Ils pratiquent le plus souvent seuls, ne se reliant à d’autres qu’aux occasions de rassemblements ponctuels ou d’échanges sur les réseaux sociaux. La quête de découverte de soi des [*spiritual*](https://www.psychologytoday.com/intl/basics/spirituality) *seekers* peut être innée ou, souvent, résulter d’un deuil ou autre traumatisme. Elle est décrite et proposée comme un voyage marqué d’étapes nombreuses dont la diversité fait la richesse. L’offre des producteurs de contenus « ésotériques » se présente comme variée afin de répondre à ces attentes ; ils soulignent que leur rôle n’est pas de convaincre mais de donner à leurs divers publics des éléments leur permettant de faire leurs propres choix.

L’ésotérisme grand public est un sous-ensemble de niche en forte progression sur YouTube, plateforme de partage gratuit de vidéos en ligne devenue un acteur majeur du Net depuis sa création (2005) et son rachat par Google (2007). La plateforme se finance par la publicité, dont les revenus sont partagés à 50% avec les créateurs de contenus. Elle annonce un vertigineux : *500 heures de contenus mis en ligne sur YouTube chaque minute*.

J’ai étudié en détail sept chaines françaises indexées « spiritualité » sur YouTube [*Baglis TV*, *Arcana les mystères du monde*, *nuréa TV*, *ABC TALK TV, AMEDCINE TV*, *La télé de Lilou, Reso*] et *BTLV* chaîne du paranormal ainsi que les principaux sites, souvent de thérapies diverses. Leur font écho les chaînes YouTube moins importantes des sceptiques œuvrent pour la science et ferraillent avec l’irrationnel[[1]](#footnote-1). Tous deux représentent des positions minoritaires et on peut parler dans les deux cas de *cultic milieus* » (Hammer 2007 : 241).

J’ai ensuite parcouru le secteur très vivant de l’édition d’ouvrages et talismans, centré sur le bien-être, et les magazines [*Nexus, Ikaris, Infinité, Inexpliqué, Inexploré*]. Je n’ai pu étudier les offres de formation, aux prix élevés, et les voyages, un aspect important du champ.

Passant des publics aux adeptes, j’ai focalisé sur deux groupes qui ont organisé des réunions en 2024 le festival Exovision en mars, réunissant à Limoges 1200 personnes autour du discret groupe de Jean-Michel Raoux qui dialogue avec les « célestes » (terme qu’il préfère à celui d’extraterrestres) depuis plus de 30 ans ; l’étrange Rendez-Vous organisé par Deïmian qui parcours la planète et organise voyages et festivals depuis une dizaine d’années également autour des « autres » présences qu’il déchiffre dans les sites archéologiques.

### Au-delà des frontières, géobiologie, soins alternatifs

Lors du festival L’étrange rendez-vous j’ai découvert les réseaux Hartmann que les participants tenaient pour une évidence scientifique et participé à un atelier de géobiologie. La *géobiologie* est à la fois une branche de la géologie[[2]](#footnote-2) : et une application de la radiesthésie affirmant la présence de [champs magnétiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Champ_magn%C3%A9tique), failles et courants d'eau souterrains, mais également de réseaux énergétiques souvent néfastes, lignes et axes divers.

C’est à partir des activités des sourciers traditionnels; détecteurs de métaux ou d’eau grâce à la baguette et au pendule, que la géobiologie s’est développée à partir du xx° siècle. La géométrie sacrée, affirmant la présence de lignes telluriques reliant des grands sites, les *ley lines* (Watkins 1925)*,* apparait dès les années 1920 tandis qu’un courant médical innove en affirmant que le sourcier-radiesthésiste « peut détecter certaines forces inconnues dans la terre. Initiée en 1932 en Allemagne l’idée a été complétée par des assertions plus tardives mais similaires selon lesquelles la terre est parcourue de « réseaux nocifs entrecroisés » (Hammer 2007 :237) dont les radiations correspondraient à des métaux : cuivre , Peyré , fer, Curry, nickel, Hartmann. Des auteurs largement cités comme Stéphane Cardinaux ou Georges Prat parlent autant de géométries sacrées que des réseaux et de l’habitat.

La géobiologie correspond aux notions des mondes Indien *prâna, chakra*, et Chinois *ch’i* ou *qi* d’énergie universelle. Les applications à l’habitat du Vastu Shastra et du Feng Shui sont citées et parfois pratiquées en France. Une conception complexe du corps humain (héritée de spéculations indiennes et attestée dans les publications d’Helena Blavatsky pour la Société Théosophique à la fin du xix° siècle) sous-tend la géobiologie.

Son influence est croissante dans le corps social au travers de la professionnalisation des géobiologues, particulièrement en géobiologie de l’habitat. Aujourd’hui en France la géobiologie est appliquée aux constructions dans le monde agricole suivant les conseils des chambres d’agriculture : le géobiologue donne son avis sur l’emplacement des éoliennes et des bâtiments agricoles.

Depuis plusieurs années le camp de la raison, Miviludes et AFIS, bataillent contre les progrès de la géobiologie, avec des publications dès 2007. Centrée sur la dénonciation des pratiques du monde agricole, une nouvelle offensive a été lancée en octobre 2024 par le bloggeur G. Milgram. Une question écrite à l’Assemblée Nationale[[3]](#footnote-3) et un avis du Conseil d’administration de l’AFIS suivront, mais sans doute pas de modification sur le long terme.

G. Milgram n’a pas tenté de dénoncer la recherche universitaire prenant au sérieux la géobiologie appliquant les principes de la radiesthésie, cependant elle est active. Une thèse a été soutenue en 2017 (Fries) et Claire Révol de l’Université de Grenoble, dans le cadre d’une ANR « Sensibilisation », a publié en 2023 un article situant la géobiologie dans les cosmologies nouvelles proposées par l’anthropologie :

Les pratiques de géobiologie configurent des modalités de relations aux éléments constituant les paysages ordinaires. Elles transforment les manières de sentir et de se rapporter à la nature issues de notre ontologie naturaliste (Descola, 2005) […] Les pratiques de géobiologie bousculent le partage entre l’animé et l’inanimé au profit d’une approche holistique qui accorde à tous les règnes (minéral, végétal et animal) une égale importance. (Révol et al 2023: parags 20 et 21 de la version en ligne).

Il ne s’agit plus de dénoncer mais d’accepter comme exemplaires d’un nouveau paradigme les pratiques de la géobiologie.

Comme l’a souligné Fanny Charasse (2022) l’acceptation croissante de pratiques d’ontologie analogique perçues comme magico-religieuses passe par leur professionnalisation. C’est le cas de la géobiologie, qui compte plusieurs associations professionnelles délivrant des diplômes et disant lutter contre les abus.

Les frontières d’hier s’érodent dans plusieurs domaines, j’ai développé le cas de la géobiologie mais il y a bien d’autres exemples où des substances ou savoirs, hier rejetés mais fréquemment subsistant dans l’ombre, intéressent officiellement les institutions les mieux établies.

Après le rejet de la fin des années 1960, la psychiatrie s’intéresse à nouveau aux psychédéliques et à leur application aux patients pour lesquels les antidépresseurs sont inefficaces afin d’élargir le processus thérapeutique. Ces recherches de nouveaux moyens d’action s’étendent à l’hypnose[[4]](#footnote-4). Magnétiseurs et coupeurs de feu sont de façon croissante acceptés comme complémentaires dans les services d’oncologie où les radiothérapies occasionnent des brulures (Charasse:318-322). La méditation jouit aujourd’hui d’une reconnaissance plus que partielle dans le milieu médical et paramédical ; elle donne lieu à des études scientifiques, et des protocoles de soins ou des thérapies comportementales et cognitives se fondent sur la méditation de pleine conscience *mindfullness* ou reprennent les principes de la méditation d’inspiration bouddhiste.

La remarque d’Olav Hammer à propos des pratiques des sourciers et de leurs démêlés avec les sceptiques s’applique à bien des domaines de l’ésotérisme grand public « La logique sous-tendant la pratique des sourciers semblent passer des franges du *cultic milieu* à la place centrale de la culture populaire » (Hammer 2007 :238). Cette tendance vers l’acceptation et l’intégration sociale progressive certes souvent dans des versions déformées du champ ésotérique hier méprisé, rejeté, et parfois poursuivi en justice est, selon moi, un fait contemporain majeur.

### Ancrage social

Que cherche le grand public auquel ces messages ésotéristes s’adressent ?

à *comprendre* le monde

C’est l’aspect mystère, inexpliqué. L’accession à la sagesse primordiale peut être retrouvée, en refusant la société matérialiste et/ou en écoutant les peuples premiers qui savent que nous ne sommes pas seuls. Une vision du monde affirmant la présences d’entités extra-terrestres se construit : soit elles ont été à l’origine des civilisations, et c’est le champ de la pseudo archéologie ; soit elles sont encore parmi nous et nous envoient des messages à déchiffrer, et ce sont les photographies d’objets célestes évanescents abondamment montrés au public enthousiaste d’Exovision.

Le *seeker* se pose en s’opposant aux valeurs de la société majoritaire dénoncée pour son matérialisme et ses complots contre les chercheurs de vérité. Esotérisme et théories du complot sont proches, appartenant aux savoirs rejetés et stigmatisés qui sont pour le *seeker* les vraies sagesses.

L’année 2011 a vu la création du mot-valise *conspirituality* unissant théories du complot et spiritualité en décrivant :

Un mouvement en ligne en croissance rapide exprimant une idéologie alimentée par la désillusion politique et la popularité de visions alternatives du monde. La conspiritualité est une philosophie politico-spirituelle basée sur deux certitudes, la première traditionnelle dans les théories du complot, la seconde enracinée dans le New Age: […] 1. un groupe secret contrôle secrètement, ou tente de contrôler, l’ordre politique et social. 2. l’humanité connaît un « changement de paradigme » de conscience ou d’éveil donc les solutions consistent à agir avec une vision du monde éveillée conforme à ce nouveau paradigme. (Ward, Voas 2011 :103)

à *se situer* dans le monde

C’est l’aspect bien-être, harmonie. La méditation, de pleine conscience ou intégrant les savoirs révérés des peuples premiers reconstruits, règne.

Denise Lombardi avaitsouligné la primauté de l’offre thérapeutique-spirituelle et ses remarques qui concernaient le néo-chamanisme s’appliquent à l’ensemble de l’ésotérisme grand public : « Quelle que soit l’hétérogénéité des pratiques rencontrées, la dimension thérapeutique s’impose » (Lombardi 2023 :42).La méditation, omniprésente, est un type de soin et les chaines YouTube spécialisées en méditation cartonnent.

L’ésotérisme – même déformé dans sa version grand public – est-il la religion de la modernité ? C’est le titre de l’ouvrage collectif dirigé par les sociologues néerlandais Dick Houtman et Stef Aupers qui font appel aux théories de Max Weber et Emil Durkheim pour étayer leurs assertions :

Les théories de Weber et Durkheim donnent la possibilité de délimiter et de comprendre des formes rapidement émergentes de religion et de spiritualité qui ont trop souvent été trivialisées comme “floues”, “insignifiantes” ou “bizarres”. Elles ne le sont pas: en réponse aux problèmes modernes du sens nous assistons à une relocalisation du sacré vers le monde subjectif de l’individu et vers le monde des objets technologiques ;en d’autres termes une sacralisation du moi et du digital. Nous affirmons que ces nouvelles manifestations du sacré ne sont ni floues, ni triviales ni bizarres puisqu’elles sont partie intégrante de la logique culturelle de la modernisation. (Aupers, Houtman 2010 :25)

**Références citées**

Adamski, George. 1953. *Flying Saucers Have Landed* 5avec Desmond Leslie) *Les soucoupes volantes ont atterri*, 1954

Aupers, Stef, Dick Houtman, eds. 2010. *Religions of modernity : relocating the sacred to the self and the digital*, Leiden, Brill.

Aveni, Anthony. 2009. *The End of Time. The Maya mystery of 2012.* Boulder: University Press of Colorado.

Barkun, Michael. 2013 (first edition 2003). *A Culture of Conspiracy. Apocalyptic Visions in Contemporary America.* Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press.

Basset, Vincent. 2013. “Le néochamanisme, paradigme d’une relation à une nature sacralisée”. *Politica Hermetica* [Écologie et Ésotérisme] 27: 91-105.

Black Elk. 1953 *The sacred pipe; Black Elk's account of the seven rites of the Oglala Sioux.* Recorded and edited by Joseph Epes Brown. Norman: University of Oklahoma Press .

Box Office Mojo. 2015. Accessed April 23, 2015. [www.boxofficemojo.com/movies/alphabetical.htm](http://www.boxofficemojo.com/movies/alphabetical.htm)

Campion-Vincent, Véronique. 2000. “Les craintes autour de l’an 2000 et leur diffusion par les médias”. *CLO Cahiers de Littérature Orale, [numéro spécial p@roles2000.clo]*, no. 47: 149-176.

Charasse, Fanny. 2022. *Magies de la modernité. Illégitimité et légitimation du magnétisme en France et du chamanisme au Pérou*. Thèse, Sociologie, EHESS.

Clark, Jerome. 2007. “The odyssey of Sister Thedra “: 25-41 *in* Diana G. Tumminia (ed) *Alien worlds: social and religious dimensions of extraterrestrial contact.* Syracuse: Syracuse University Press.

Clifton, James, editor. 1990. *The Invented Indian. Cultural Fictions and Government Policies.* New Brunswick NJ and London UK: Transaction Publishers.

Descola, Philippe, 2005.*Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, « [Bibliothèque des Sciences humaines](https://www.gallimard.fr/collections/bibliotheque-des-sciences-humaines) ».

Diamond, Jared. 2005. [*Collapse: How Societies Choose to Fail or Succeed*](http://en.wikipedia.org/wiki/Collapse%3A_How_Societies_Choose_to_Fail_or_Succeed). New York: Penguin Book.

Egan, Timothy. 1992. “Chief's Speech of 1854 Given New Meaning (and Words)”. *The New York Times* April 21.

Favret-Saada, Jeanne. 2012. “Lire L'Échec d'une prophétie”. *Raisons politiques*, n° 48: 13-32.

Festinger, Leon, Henry Riecken, Stanley Schachter. 1956. *When Prophecy Fails* Minneapolis: University of Minnesota Press. *L’échec d’une prophétie* Paris: PUF, 2022.

Fries, Cécile. 2017. *Géobiologie, fengshui et démarche environnementale dans l’habitat. Pratiques professionnelles et représentations*, Thèse, Université de Lorraine.

Galinier, Jacques, Antoinette Molinié. 2006. *Les Néo-Indiens. Une religion du iii° millénaire.* Paris: Odile Jacob.

Gottin, Thomas. 2011. *Le phénomène Bugarach. Un mythe en émergence*. Paris: Œil du Sphinx.

Hammer, Olav. 2007. “Contested Diviners Verbal Battles between Dowsers and Skeptics”:227-251 in Olav Hammer & Kocku von Stuckrad, eds, *Polemical Encounters Esoteric Discourse and Its Others*, Leiden: Brill.

Hanegraaff, Wouter J. 1997 “New Age Religion and Secularization” *Numen* 47:288-312

Héhaka Sapa. 1953. *Les rites secrets des Indiens sioux.* Textes recueillis et annotés par Joseph Epes Brown. Introduction Frithjof Schuon. Traduit de l'américain par René Allar et Frithjof Schuon. Paris: Payot

Jenkins, John Major. 2006. “How Not to Make a 2012 Documentary” [ Comments on *History Channel*’s ”Decoding the Past: Mayan Doomsday Prophecy”] July 28. <http://alignment2012.com/historychannel.html>

Kayser, Rudolf. 1987. “Chief Seattle's Speech(es): American Origins and European Reception” : 497-536 *in* *Recovering the Word: Essays on Native American Literature*. Edited by Brian Swan and Arnold Krupat, Berkeley: University of California Press.

Kempf, Hervé. 2000. “Le discours mythique du chef Seattle est l’œuvre d’un scénariste” et “Les Indiens n’étaient pas de gentils amis de la nature”. *Le Monde*, 20 octobre.

Keyhoe, Alice B. 1990. “Primal Gaia: Primitivists and Plastic Medicine Men”: 193-209 *in* *The Invented Indian. Cultural fictions and government policies*, edited by James Clifton, New Brunswick NJ and London UK: Transaction Publishers.

Lombardi, Denise. 2023. *Le néo-chamanisme. Une religion qui monte ?* Paris, Cerf.

Lovejoy, Arthur O. George Boas. 1965 [1935] *Primitivism and Related Ideas in Antiquity*, New York: Octagon Books

Martinelli, Maurizio, Michel Zirger. 2013. *Extraterrestri: il contatto è gia avvenuto. Saggio biografico su George Hunt Williamson*. Baiso (Reggio Emilia) Italia: Verdechiaro Edizioni.

Mayer, Jean-François. 2012. “21 décembre 2012: une nébuleuse d’interprétations” *Religioscope* 20 décembre <http://religion.info/french/articles/article_592.shtml#.UNwd-OQ3j-Y>

Mayer, Jean-François. 2014. “Le jour d’après : 2012 ou la prophétie en mode sans échec” *in* Jean-François Mayer et Magnelli Farahmand *Cahiers de l’Institut Religioscope* [Le phénomène 2012], 12, avril : 38-52. [www.religioscope.org/cahiers/12.pdf](http://www.religioscope.org/cahiers/12.pdf)

Morton, Chris, Ceri Louise Thomas. 1998. *The Mystery of the Crystal Skulls: A Real Life Detective Story of the Ancient World*. Vermont: [Bear and Company](http://en.wikipedia.org/wiki/Inner_Traditions_%E2%80%93_Bear_%26_Company)

Niman, Michael I. 2011 [1997] *People of the Rainbow: A Nomadic Utopia*. University of Tennessee Press.

Pauwels, Louis, Jacques Bergier. 1960. *Le Matin des Magiciens: Enquête sur le réalisme fantastique*. Paris, Gallimard.

Révol, Claire, Pascaline Thiollière, Sébastien de Pertat, Olivier Labussière, Jérémy Damian. 2023. « Un contact vibratoire avec les éléments Les cosmologies entre ciel et terre des pratiques de géobiologie », *Socio-anthropologie*, 48:177-189

Ruzo, Daniel. 1956, 1959. “La culture Masma”. *Revue de la Société d’Ethnographie de Paris*, 51: 45-63 et 53: 75-87

Santillana, Giorgio de, Hertha von Deschend. 1969. *Hamlet’s Mill. An Essay Investigating the Origins of Human Knowledge and its Transmission through Myth.* Boston MA: Gambit.

Ward, Charlotte, David Voas. 2011. “The Emergence of Conspirituality” *Journal of Contemporary Religion*, 26, 1: 103-121

Watkins, Alfred. 1925. *The old straight track: its mounds, beacons, moats, sites, and mark stones*, réédité en 198 et 2021.

1. <[https://www.youtube.com/@ggmilgram](https://www.youtube.com/%40ggmilgram)>. g,migram, depuis novembre 2020, 247K abonnés, 74 vidéos et 26M de vues ; <[https://www.youtube.com/@TroncheEnBiais](https://www.youtube.com/%40TroncheEnBiais)>. la tronche en biais, depuis novembre 2024, 302K abonnés, 760 vidéos, 58M de vues ; <[https://www.youtube.com/@ConspiracyWatchinfoFR](https://www.youtube.com/%40ConspiracyWatchinfoFR)>. conspiracy watch, depuis novembre 2015, 10K abonnés, 185 vidéos, 791 233 de vues ; <[https://www.youtube.com/@baborlelefan>.](https://www.youtube.com/%40baborlelefan%20babor) babor lelefan qui a fait un reportage clandestin de 60’sur Exovision <<https://www.youtube.com/watch?v=2hRCarn9ERM>>, cassant le monopole d’amedcine ; citons également <<https://www.facebook.com/groups/1716578281900584>>. stop complotisme et croyances 4726 membres exclusivement sur FB. [↑](#footnote-ref-1)
2. « qui étudie les rapports entre l'évolution géologique de la Terre et celle des organismes vivants » Wikipedia [↑](#footnote-ref-2)
3. le 23.1.2025 G Milgram commente la réponse langue de bois du ministère de l’Agriculture qui nie tout recours à la géobiologie. <<https://www.youtube.com/watch?v=HXD1eYggGGU>> [↑](#footnote-ref-3)
4. Programme HYP-HOPE <<https://lesc-cnrs.fr/fr/projets/749-hyp-hope-se-soigner-par-l-hypnose-promesses-therapeutiques-et-transformations-des-pratiques-de-sante>>. [↑](#footnote-ref-4)